



A PROPOS DE LA BANDE-DESSINEE "CENT MILLE ANS, LE SCANDALE ENFOUI DES DECHETS NUCLEAIRES" 30 novembre 2020

"Cent mille ans, le scandale enfoui des déchets nucléaires" prévient : il s'agit bien de l'histoire que les auteurs avaient *"envie de raconter"* sur le projet Cigéo et son territoire d'accueil.

Face aux éléments avancés par cet ouvrage, l'Andra tient à apporter sa version et éclairer sur les relations qu'elle entretient depuis plus de 30 ans avec les acteurs du territoire.

En 2019, à la suite d'une prise de contact à l'initiative de l'Andra deux ans auparavant (pour présenter le projet Cigéo et ses enjeux), la Revue Dessinée rencontre deux de nos représentants. A cette époque, la Revue Dessinée nous avait signifié ne pas savoir, encore, quel angle le reportage pourrait prendre. L'équipe de la rédaction est invitée à visiter le Laboratoire souterrain à Bure, mais nous avons souhaité attendre de connaître l'angle du reportage avant d'organiser une rencontre avec des salariés comme demandé par la Revue Dessinée. Nous avons rappelé à la rédaction, qu'il était de notre responsabilité de ne pas les exposer individuellement, dans un contexte local de tension encore très présent.

Si la BD relate la perception négative de certains quant au projet Cigéo sur le territoire, elle omet les dégradations, les intimidations, voire les menaces de mort qu'ont dû subir des salariés de l'Andra, des entreprises locales prestataires installées en Meuse et Haute-Marne ; et même des médias locaux.

Deux semaines après ce rendez-vous, la Revue Dessinée nous fait part que son reportage est en cours de finalisation, avec des journalistes engagés depuis longtemps, en tant que militants, contre le projet. Elle nous indique, au sujet de la visite, que : *"compte tenu de l'angle finalement adopté et des inquiétudes qu'une telle visite semble susciter de votre côté, ce n'est plus une priorité"*.

La rédaction nous a en revanche soumis plusieurs séries de questions, auxquelles nous avons répondu par écrit et qui ont été publiées en fin de la bande dessinée.

Chaque année, nous accueillons plus de **10 000 visiteurs sur nos installations** de Meuse et de Haute-Marne, dont de nombreux journalistes et médias, de tous titres et opinions confondues. Mais également des personnalités politiques, dont certaines opposées au projet Cigéo, des élus, des ONG, des délégations étrangères, scientifiques ou étudiantes, des youtubeurs aux thématiques variées, des citoyens et bien entendu les riverains tout au long de l'année. A l'occasion des journées portes ouvertes annuelles, nos salariés (ingénieurs, scientifiques...) sont présents tout un week-end pour échanger avec plusieurs centaines de personnes.

Insinuer que nous refusons les échanges qui ne sont pas favorables au projet semble de fait un non-sens.

Le sujet des déchets radioactifs nous concerne tous et n'est pas un sujet tabou. A l'Andra, nous avons la volonté d'en parler largement et au plus grand nombre.

En tant qu'établissement public, l'Andra a une mission d'information et de sensibilisation de tous les publics. Une sensibilisation notamment des plus jeunes nous semble également nécessaire, dans la mesure où ce sujet de long terme concernera aussi les générations qui nous succéderont. Cela passe par des formes traditionnelles de communication, de médiation scientifique et technique mais aussi par des formes plus originales. **La transparence fait partie de nos valeurs et nous n'imaginons pas réaliser nos missions dans l'ombre : ainsi toutes ces actions sont connues et régulièrement relayées par l'Andra.**

Notre société a fait le choix démocratique de gérer durablement ses déchets les plus radioactifs de la manière la plus sûre qui soit, en l'état de ses connaissances actuelles. A 500m sous terre, dans une couche d'argile, le stockage géologique permettra d'assurer le confinement, sur le très long terme, de leur radioactivité. Envisager Cigéo, dès aujourd'hui, c'est affirmer une volonté commune d'agir, sans précipitation, de mettre en place une option opérationnelle et progressive, pour mettre en sécurité ces déchets sans pour autant enfermer ceux qui nous succèderont dans les choix que nous faisons aujourd'hui. **C'est une solution issue de la rigueur et des compétences scientifiques et techniques, mobilisées en France et à l'international, et d'un impératif éthique : celui de ne pas reporter la charge de cette gestion sur les générations futures.**

30 années d'échanges avec le territoire et ses habitants, ainsi que plusieurs débats publics ont nourri et fait évoluer le projet Cigéo. Pour que chaque citoyen ait la possibilité de participer plus étroitement à sa conception, l'Andra continue de mettre en œuvre de nouveaux cycles de concertation, en particulier locaux, avec les acteurs du territoire et les riverains. Les apports de cette démarche de dialogue sont régulièrement rendus publics par l'Andra.

Implantée depuis 20 ans en Meuse et Haute-Marne, l'Andra soutient l'économie locale en contribuant directement et indirectement à son développement et à la création d'emplois. Aujourd'hui, près de 400 personnes, salariés et sous-traitants vivent au cœur de ces départements et participent à la vie du territoire.

Ce que "Cent mille ans" juge être "un achat des consciences", est en réalité l'accompagnement et le développement d'un territoire qui a accepté de s'impliquer dans la solidarité nationale, à travers l'implantation d'un projet comme Cigéo.

Contrairement à ce qu'affirment les auteurs de "Cent mille ans", le choix de la Meuse et de la Haute-Marne n'est pas lié à la densité de population dans ces départements. Ce choix a été fait sur la base de la candidature des deux départements, et sur des critères scientifiques et techniques liés à la géologie du site de Bure. Des critères par ailleurs évalués par la CNE (Commission nationale d'évaluation des recherches et études liées à la gestion des matières et déchets radioactifs) et l'ASN (Autorité de sûreté nucléaire), puis validés par le Gouvernement.

Au-delà du débat sur l'énergie nucléaire, qui n'est pas le nôtre, **il existe une réalité indiscutable : plus 1,6 million de m³ de déchets radioactifs ont déjà été produits toutes catégories confondues. Aujourd'hui, plus de la moitié des 85 000 m³ de déchets destinés à être stockés dans Cigéo sont entreposés temporairement dans l'attente d'une solution de gestion pérenne.** Ces déchets de haute activité et de moyenne activité à vie longue, issus des combustibles usés des centrales nucléaires sont dangereux et ce, sur de très longues durées.

Cigéo a pour objectif fondamental, rappelons-le, de protéger les populations actuelles et futures. Si aucune solution fiable et définitive n'était mise en place, ces déchets, laissés dans la situation actuelle, pourraient à long terme représenter un risque. Cigéo est un projet qui se construit au quotidien, étape par étape, avec les femmes et les hommes de l'Andra, mais aussi avec les acteurs institutionnels, politiques, économiques et citoyens.

Nous servons au quotidien l'intérêt général et tous les collaborateurs de l'Andra ont pleinement conscience de la responsabilité qui est la leur. Mais nous sommes aussi convaincus que le débat et la confrontation des opinions sont essentiels pour permettre les choix sociétaux de cette importance.

Nous n'avons pas la même version de l'histoire que celle présentée par la Revue dessinée, mais comme toujours nous sommes ouverts à la discussion et sommes prêts à en débattre pour peu que les conditions d'un débat équilibré soient réunies, ce qui n'a pas été le cas jusqu'à présent dans le traitement de cet ouvrage.